

DU 8 JUILLET AU 27 AOÛT 2017 - Le festival l'Été du Canal

Le festival l'Été du Canal revient pour une 10e édition qui se tiendra chaque week-end sur le canal de l'Ourcq et le long de ses berges. Au programme : croisières, animations sur le port de loisirs, balades et ateliers gratuits sur les innovations de l'économie sociale et solidaire.

www.tourisme93.com/ete-du-canal

À PARTIR DU 20 JUILLET - exposition « Réinventer la Seine »

L'exposition « Réinventer la Seine » au Pavillon de l'Arsenal présentera les finalistes franciliens et l'ensemble des lauréats de l'appel à projets urbains innovants lancé par Paris, Rouen et Le Havre. Les jurys se sont prononcés fin juin-début juillet pour chacun des 35 sites de l'opération le long de « l'axe Seine ». Architectes, paysagistes, artistes, promoteurs et autres investisseurs ont rivalisé d'imagination, en proposant des structures flottantes ou des projets immobiliers, toujours en lien avec le fleuve.

SEPTEMBRE - Démarrage des travaux de sécurisation de la tour Eiffel

Démarrage des travaux du nouveau dispositif de sécurisation de la tour Eiffel, avec paroi de verre et nouveaux accès. La livraison est prévue en mai 2018. Parallèlement, un vaste plan de réorganisation de l'accueil des touristes (2017-2032) sera soumis au vote du Conseil de Paris en septembre et doté d'un budget de 300 millions d'euros.

JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE - Ouverture 24/24 des parcs

Les parcs des Buttes-Chaumont (19e), André-Citroën (15e), Montsouris (14e), ainsi que 13 autres grands parcs parisiens - au total plus de 50 % des espaces verts de la capitale - sont ouverts 24h/24 tout l'été. Ils complètent les 137 parcs ouverts 24h/24 toute l'année.

13 SEPTEMBRE - CIO Lima Pérou

Les membres du Comité international olympique (CIO), réunis à Lima (Pérou), départageront Paris et Los Angeles. L'une des deux accueillera les JO de 2024, l'autre ceux de 2028. Cette 131e session du CIO se tiendra en présence d'Emmanuel Macron, d'Anne Hidalgo et de Valérie Pécresse.

Interview, Jean-Louis Missika

Il nous livre en exclusivité sa vision de l'avenir du Grand Paris. L'adjoint à la maire de la capitale chargé de l'urbanisme, de l'architecture, du projet du Grand Paris, du développement économique et de l'attractivité se prononce pour un « deuxième round » de réflexion sur la gouvernance, comprenant notamment une évolution du périmètre de la Métropole (MGP). Jusqu'ici apparenté PS, Jean-Louis Missika évoque également le big-bang politique généré par l'élection d'Emmanuel Macron

Propos recueillis par **Bertrand Gréco** et **Gaspard Dhellemmes**

En tant qu'adjoint de la maire de Paris en charge du Grand Paris, quelle en est votre définition ?

Jean-Louis Missika Le Grand Paris est un territoire qui va au-delà de Paris intra-muros et qui

diffère selon que l'on s'intéresse à sa définition économique ou administrative. Du point de vue économique, c'est une zone dense de 10 millions d'habitants, qui se caractérise principalement par cette densité. Du point de vue administratif, le législateur a préféré, pour un tas de raisons que l'on peut comprendre, revenir aux frontières du département de la Seine, c'est-à-dire à un territoire de 6 millions d'habitants qui correspond à Paris et aux trois départements limitrophes, ceux qu'on appelait la « petite couronne ». Ce qui me paraît essentiel, c'est que le Grand Paris est à la fois un projet de gouvernance et un projet économique, scientifique et culturel de constitution d'une identité commune dépassant la frontière du périphérique...

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

[Le Pari touristique de la Défense](#)

Crédit photo : architectes de la tour des jardins de l'arche : Ateliers 2/3/4/

Le quartier d'affaires veut tomber la cravate et s'ouvrir au tourisme. Pour cela, il doit s'animer le soir et le week-end. D'où la multiplication des projets culturels ou de loisirs, comme la nouvelle U Arena ou le toit de la Grande Arche. Et l'objectif annoncé de créer 1.500 chambres d'hôtel dans les dix prochaines années, c'est-à-dire de doubler la capacité hôtelière.

Julien Descalles

Une vue imprenable sur l'axe historique parisien, un « pont-promenade » à 110 m de hauteur et une galerie dédiée au photojournalisme, des ascenseurs panoramiques remis à neuf... Après deux ans de travaux et 2,5 millions d'euros investis (1), le belvédère de la Grande Arche de la Défense est de nouveau accessible au public depuis début juin, avec l'ambitieux objectif d'attirer un million de visiteurs chaque année. Cette réouverture de son monument-phare témoigne de la volonté du quartier d'affaires de devenir une véritable destination touristique...

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

JO 2024 : « La période qui s'ouvre est délicate. »

Pour Paris comme pour Los Angeles, c'est la dernière ligne droite. Si les Jeux semblent presque faits depuis le 11 juillet dernier et la validation du principe de double attribution pour 2024 et 2028, l'ordre de passage reste à établir. Et contrairement à sa rivale californienne, Paris poursuit son forcing pour être désignée ville-hôte dès 2024. Une stratégie risquée ? À deux mois de la réunion du Comité international olympique (CIO) à Lima, Armand de Rendinger, auteur de La Cuisine olympique, Quand la France se pique aux Jeux et fin connaisseur des arcanes olympiques, fait le point sur le duel franco-américain.

Julien Descalles

À la mi-mai, les membres de la commission d'évaluation du CIO sont venus jauger sur place la candidature parisienne. Comment Paris s'est-elle sortie de cet exercice délicat ?
Armand de Rendinger : Paris, comme Los Angeles d'ailleurs, a réussi son examen de passage, en répondant d'abord à toutes les questions techniques de la commission - sécurité, viabilité du projet... La visite a été l'occasion de montrer que la volonté, affichée dans le dossier parisien, d'organiser des Jeux modernes dans une ville historique était tout à fait réalisable. Cela offre aussi un modèle à suivre pour d'autres villes européennes. Tout n'a pas été non plus parfait : le feuilleton relatif à l'extension du site de Roland-Garros ou les éternels reports de la construction du futur bassin olympique ternissent le bilan.

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)

GRAND ENTRETIEN - EMMANUEL MACRON

L'ancien ministre de l'Économie est l'un des favoris de

l'élection présidentielle des 23 avril et 7 mai 2017. En exclusivité pour notre magazine, Emmanuel Macron livre, dans le détail, sa vision du Grand Paris. Depuis son QG de la rue de l'Abbé-Groult, dans le 15^e arrondissement, où il déboule d'un pas pressé, avenant et souriant, entouré de sa garde rapprochée, le leader du mouvement En marche ! nous « résume [sa] pensée » : « Le Grand Paris est essentiel pour le rayonnement français. Trop de gens conservent un complexe sur ce sujet à cause des tensions entre la capitale et la province. C'est une erreur de raisonnement fondamentale. Aujourd'hui, surtout à l'heure du Brexit, il faut considérer Paris versus Londres, versus Hongkong, New York ou San Francisco. » Développement économique, gouvernance, transport, logement, commerce, JO... le candidat explique comment il imagine l'avenir de la métropole. Il critique le périmètre de la MGP. N'épargne guère Valérie Pécresse. Et critique Anne Hidalgo concernant sa politique antivoitures ou le travail dominical. Il défend Airbnb et exprime des réserves sur l'encadrement des loyers. Ou encore, suggère de modifier le projet de la ligne 18 du futur supermétro. Pour lui, le Grand Paris doit être une « grande priorité nationale ».

Propos recueillis par **Bertrand Gréco et Gaspard Dhellemmes**

Si vous êtes élu président de la République en mai prochain, le Grand Paris sera-t-il une priorité pour vous ? En quoi la construction du Grand Paris est-elle importante pour la France ?

EMMANUEL MACRON : C'est une grande priorité nationale, qui mérite d'être soutenue par l'État et portée par le président de la République lui-même. Je m'en occuperai donc. Au début des années 1960, un tiers de la population mondiale vivait en ville ; en 2008, la barre des 50 % a été franchie ; dans quelques décennies, ce sera près de 80 %. Du coup, l'économie et le rang des pays sont de plus en plus dépendants du développement et de la performance de leurs grandes métropoles. Voilà l'enjeu. Déjà aujourd'hui, la seule Région Île-de-France concentre, sur 2,8 % de la superficie du territoire national, près de 19 % des habitants du pays et 31 % de son PIB, soit l'équivalent de celui de la Belgique pour une population d'un nombre comparable à celui de la Grèce. La Région-capitale est déjà la locomotive de l'attractivité et de la croissance du pays, elle doit conforter ce rôle, pour que tout le pays s'en trouve lui-même renforcé dans le concert des nations.

Comment faire pour que cette « grande priorité nationale » ne se construise pas au

détriment du reste de la France ?

EM : Que serait un Grand Paris qui aspirerait toutes les richesses, tous les talents, tous les crédits du pays ? Rien moins qu'un Grand Paris qui appauvrirait la France. La force du Grand Paris doit être d'apporter au reste du pays, sans rien lui prendre. Les autres métropoles françaises occupent déjà leur place à l'image éclatante de Lyon, grâce notamment à l'action de mon ami Gérard Collomb [PS] et doivent aussi la conforter. Les secteurs urbains, dans toutes les villes je pense notamment aux villes moyennes et petites, les lisières rurbaines, en périphérie tous nos secteurs pavillonnaires par exemple, les zones rurales on ne parle pas assez des centres-bourgs ni des terres agricoles ne doivent pas être les oubliés de l'urbanisation du monde. Je ne voudrais pas d'une concurrence territoriale exacerbée qui construirait une France à deux vitesses. L'image est brutale, mais il n'est pas question pour moi de l'esquiver : je ne veux pas d'une France où poussent des bidonvilles au pied des buildings de multinationales. C'est aussi ce qui donne à l'État un rôle particulier dans le projet du Grand Paris : il faut veiller à ce que la Région-capitale y compris dans ses moindres secteurs ne confisque rien et essaime beaucoup.

Retrouvez la suite de l'article dans le dernier numéro du Magazine Grand Paris, disponible en kiosque ou par [abonnement](#)
